



SI VOUS LE DITES...

PAR DAHLIA PRODUCTION

PRODUCTION, CONCEPT, DRAMATURGIE, SCENOGRAPHIE: DAVID DEPIERRAZ, LAURENCE ISELI
MISE EN SCÈNE: PIERRE-ANDRE GAMBA
DE ET AVEC: ISABELLE BONILLO, DOMINIQUE BOURQUIN, GEORGES BRASEY, GERALDINE EGEL,
MATHIAS GLAYRE, MARIE-AUDE GUIGNARD, HEIDI KIPFER, MIGUEL QUÉBATTE,
SALVATORE ORLANDO, STEFANIAPINNELLI, VALERIO SCAMUFFA.

EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DES ARTS SCENIQUES LES JEUX DU CASTRUM

PHOTOS: BIANCA DUGARO, MERCEDES RIEDY - GRAPHISME: DAHLIA PRODUCTION



Contact production : info@dahliaproduction.ch / +41 21 351 90 32 / +41 76 452 61 65

SI VOUS LE DITES...

Théâtre de l'intime « sur mesure », dans un cadre urbain, portrait original d'une ville.

SI VOUS LE DITES crée l'événement dans votre ville, ou votre région en faisant travailler les artistes locaux.

LE SPECTACLE EN BREF...

SI VOUS LE DITES... est une création théâtrale « sur mesure » qui fait le portrait d'une ville ou d'une région à travers dix histoires vécues par ses habitants, contemporaines ou historiques. Basés sur des interviews et des documents historiques, dix monologues sont écrits spécifiquement pour le lieu et esquissent un portrait subjectif de la cité dans laquelle il est présenté, surprenant et contrasté, entre réalité et fiction.

Ces monologues sont présentés dans la rue, chacun sous une petite tente blanche, éclairée avec des lampes à pétroles. Ils durent 15 minutes et sont joués 4 fois de suite en 1h30. Les spectateurs sont invités à choisir les 4 histoires qu'ils écouteront durant la représentation et pourront revenir le soir suivant pour écouter le reste.

SI VOUS LE DITES a été créé pour la ville d'Yverdon-les-Bains lors des Jeux du Castrum 2007. Mais c'est un spectacle qui est doit être recréé entièrement en fonction de l'espace géographique dans lequel il est destiné à être représenté. Accueillir SI VOUS LE DITES, ce n'est pas accueillir seulement un spectacle mais un processus de création. En effet, le spectacle est fondé non seulement sur une matière de « témoignages », récoltés par nos soins dans la région, mais il est construit en résidence dans la cité où il est présenté, et se base sur le travail d'une dizaine de comédiens professionnels locaux.

L'intérêt de SI VOUS LE DITES est de stimuler, durant plusieurs semaines, dans une région ou dans une ville un mouvement ludique et profond d'échanges humains et de création artistique. Ainsi, les habitants de la ville sont-ils amenés à se raconter, sous couvert d'anonymat ; les comédiens de la région sont engagés pour travailler artistiquement sur la matière humaine de l'endroit dans lequel ils vivent ; et les spectateurs se retrouvent au final nez à nez avec des histoires qui parlent directement d'eux, de leur région, de leur voisin, de leur histoire...

LE PRINCIPE

Si vous souhaitez qu'une version de SI VOUS LE DITES soit créée spécifiquement pour votre région, Dahlia Production fournit le concept, la dramaturgie, la récolte de la matière d'histoires et de témoignages spécifique à la région, la mise en scène et la scénographie. Le mandataire fournit quant à lui dix comédiens professionnels, un lieu de répétition et de représentation, ainsi qu'un technicien.

Dahlia Production engagera alors, un processus de création en plusieurs étapes.

1) LA DRAMATURGIE

Dahlia production se rend dans la région concernée et mène l'enquête pour débusquer des histoires. Elle définit d'abord les thématiques spécifiques à la ville concernée (importance de telle ou telle industrie, problématiques sociales spécifiques, tendances culturelles, événements historiques originaux, anecdotes etc.). Elle prend contact avec quelques personnes « ressources » (journalistes, historiens, personnes âgées etc.) pour pister des idées d'histoires intéressantes, surprenantes ou représentatives.

A partir de là, le ou la dramaturge de Dahlia Production va choisir un certain nombre de personnes à interviewer. Et la chasse aux histoires commence... L'objectif de ce processus est de récolter, sur un support audio 10 histoires suffisamment intéressante pour devenir l'objet d'un monologue. Il faut également que ces histoires, mises ensemble, dessinent le portrait subjectif de la ville, ou de la région concernée.

Cette phase dure un mois.

2) L'ECRITURE

L'écriture est le fait de dix comédiens locaux, engagés pour ce spectacle. L'écriture est coachée par le metteur en scène qui travaillera ensuite théâtralement chaque monologue avec les comédiens.

Cette phase dure également un mois.

3) LES REPETITIONS

Chaque comédien répétera 3 fois avec le metteur en scène à quelques jours d'intervalles. Une répétition générale aura lieu la veille des représentations.

4) LES REPRESENTATIONS

Le spectacle est représenté au minimum trois jours de suite dans une rue, sur une place ou dans toute autre espace urbain suffisamment grand et protégé d'un trop grand trafic.

BUDGET :

La création de SI VOUS LE DITES coûte le salaire de 10 comédiens professionnels locaux pour 2 à 3 semaines de travail.

20 000 ChF (francs suisses) pour Dahlia Production (dramaturgie, mise en scène, décors, déplacement).

En outre, le mandataire est invité à fournir un technicien, un lieu de répétition et de représentation, ainsi que le matériel technique mentionné sur la fiche technique.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

Titre	SI VOUS LE DITES...
Genre	Théâtre intimiste de rue et déambulatoire sur « mesure »
Production, concept, dramaturgie	Dahlia Production – David Deppierraz, Laurence Iseli
Mise en scène, coaching écriture	Pierre-André Gamba (pour la création yverdonnoise)
Création	Festival des arts scéniques les Jeux du Castrum, édition 2010

VERSION RUE

Durée	1h30
Jeu et écriture	comédiens en fonction du lieu
Scénographie	10 tentes disposées sur une place et 30 bancs de 3 mètres
Technicien	1 personne
Jauge	800 personnes par représentation – (de 10 à 80 personnes par tentes)

SUR INTERNET

Site officiel	www.dahliaproduction.ch (... > Spectacle > Si vous le dites...)
Galerie images	www.flickr.com/dahliaprod (... > Jeux du Castrum 2010 > Si vous le dites...)
Trailer	pas encore disponible

BIOGRAPHIES

Dahlia Production

Dahlia Production est une association de production qui existe depuis 2007, dont la direction artistique est assurée par la comédienne Laurence Iseli et le scénographe et réalisateur David Deppierraz.

Sa mission est la réalisation de projets culturels et événementiels, au sens large, sans se limiter à un domaine artistique. Avec une sensibilité particulière pour les arts du spectacle, elle est ouverte à tous les champs créatifs, tels que le théâtre, le cinéma, la scénographie, la musique, la danse, l'écriture, la photographie, les arts plastiques, etc.

Réalisations théâtrales : Dynastie, Elle et Lui, Ohm, Si vous le dites...

Réalisations événementielles : Jeux du castrum 2007 et 2010, Photos 2008 et 2010, 90 ans de l'Illustré.

Réalisation cinématographique : Un monde discret.

Plus d'information sur le site internet : <http://www.dahliaproduction.ch/>

Pierre-André Gamba

Comédien, metteur en scène de théâtre et d'opéra, auteur dramatique, librettiste d'opéra, professeur d'art dramatique.

En tant que comédien, dès 1978, il a joué des rôles importants en Suisse, en France et en Belgique (Théâtre de Chaillot à Paris, Comédie de Genève, Théâtre de Poche de Genève, Théâtre Vidy- Lausanne, Théâtre National de Bruxelles, Grand Théâtre de Genève, etc...). Il a participé à ce jour à plus de 50 spectacles sous la direction de metteurs en scène prestigieux tels que : Matthias Langhoff, Jérôme Savary, Claude Stratz, André Steiger, Martine Paschoud, Roland Deville, Michel Soutter, etc... De 1979 à 1994, a tourné dans une dizaine de films.

En tant que metteur en scène de théâtre, depuis 1988, il a réalisé une dizaine de spectacles, dont notamment :

- « Andromaque » de Jean Racine
- « Classe ennemie » de Nigel Williams
- « Elle est là » de Nathalie Sarraute
- « L'homme qui dit oui » de Bertolt Brecht
- « Le retour d'Empédocle » de Michel Serres
- « John LEAR » de Michel Deutsch
- « Tout le monde s'en fou » spectacle de cabaret autour de Gilles, avec la Cie Kbarré.
- « On est Kit » comédie musicale (création) avec la Cie Kbarré

En tant qu'auteur dramatique, il a écrit, à ce jour, deux pièces pour le théâtre :

- « L'impossible désir », monologue sur la vie de César Pavese.
- « Voilà un plaisir dont je me passerais bien », pièce à 9 personnages.

En tant que librettiste et metteur en scène d'opéra, il a écrit, à ce jour, trois livrets pour opéras contemporains :

- « La passerelle des fous ». Musique de Francesco Hoch. Œuvre qu'il met en scène en mars 1996 dans le cadre du Festival Archipel de Genève.
- « Frida KAHLO, la colonne brisée ». Musique de Jacques Demierre. Œuvre créée en concert en août 1996 dans le cadre du Festival neue Musik de Rümelingen, et en version scénique du 7 au 16 août 1997 pour le Festival des Théâtres d'Été de Nyon (Suisse).

-« La Vigie ». Musique de Nicolas Bolens. OEuvre qui a reçu, en septembre 2002, le 1er prix d'écriture de Théâtre musical, attribué par la Fondation culturelle de la Banque Cantonale de Neuchâtel. Œuvre qui a été créée en mars 2004 au Théâtre du Passage à Neuchâtel.

Depuis 2000, il met en scène à l'opéra:

- « Les sept péchés capitaux » de Kurt Weill
- « La finta giardiniera » de W.A. Mozart
- « Der Jasager » de Kurt Weill
- « Les noces de Figaro » de W.A. Mozart
- « Le pauvre Matelot » de Darius Milhaud
- « La Vigie » de Nicolas Bolens
- « Didon et Enée » de H. Purcell
- « Le Téléphone » de G.-C. Menotti
- « Entre-nous l'océan » spectacle-collage avec des œuvres de Puccini, Wagner, Purcell, Monteverdi, Massenet.
- « Hänsel et Gretel » de E. Humperdinck
- « l'Orfeo » de Monteverdi
- « Le Couronnement de Poppée » de Monteverdi en collaboration avec François Rochaix
- « Aloïse : c'est beau le rouge vous savez... » de Thüring Bräm

PRESSE

scènes FESTIVAL
Les Jeux du Castrum à Yverdon, du 16 au 18 août

Savoureuses tranches de vie

La création *Si vous le dites* est comme un miroir identitaire tendu à la population. Basées sur les destins réels d'Yverdonnois, anonymes ou connus, une douzaine d'histoires seront contées par des comédiens.

«**N**ous désirons avant tout stimuler la rencontre et la créativité. Tant celles du public que celles des artistes participants», note Laurence Iseli. La comédienne est aussi la conceptrice et l'organisatrice des Jeux du Castrum avec l'architecte et scénographe David Deppièraz. Mère et père Noël de l'été, ils offrent d'étonnants paquets cadeaux à la population yverdonnoise. Symbolisés par cinq

grandes boîtes rectangulaires s'ouvrant comme des fleurs pour accueillir le public, les immenses colis se transforment aussi en boudoirs particuliers. «En fait, nous considérons la place Pestalozzi comme une sorte de salon à ciel ouvert, à l'échelle de la ville», explique l'actrice. Pour les deux concepteurs, les boîtes sont autant de living-rooms portatifs dans lesquels une quinzaine de spectateurs peuvent prendre place. On peut y projeter des films ou y abriter les spectacles d'artistes (musique, danse, théâtre, mime,

magie...). La place deviendra aussi le lieu des confidences intimes restituées par une douzaine de comédiens dans le spectacle *Si vous le dites*, mis en scène par Pierre-André Gamba. «Nous sommes partis d'interviews réalisées auprès d'habitants de la ville et de deux événements historiques», commente Laurence Iseli qui a adoré récolter divers témoignages souvent émouvants. De celui, très chaleureux d'une immigrée italienne à celui, plus sombre, d'un jeune zornard de la place la Gare, en passant

par la parole d'amoureux au destin exceptionnel. «J'avais entendu beaucoup d'anecdotes qui se racontent dans les familles de la ville. J'ai voulu aller à leur source.» Le matériel ainsi réuni a été confié aux comédiens qui ont fait leurs ces histoires de vie. Exemples avec Dominique, Géraldine et Valerio.

CORINNE JAQUIERY

» Yverdon, place Pestalozzi. Je-sa, 21 h.



Dominique, immigrée italienne

«C'est une histoire que je connais, un sujet qui me touche, une histoire de famille», note Dominique Bourquin qui va restituer une part de vie d'une femme italienne installée à Yverdon-les-Bains depuis une quarantaine d'années, qui a notamment été ouvrière à la fabrique de piles Leclanché. «C'est une femme chaleureuse, positive, qui parle beaucoup sans jamais se plaindre. Même si elle se souvient du temps où, sur la porte des bistros, un panneau disait: «Interdit aux chiens et aux Italiens.» L'écriture de la narration s'est imposée d'elle-même. Je n'ai pratiquement rien changé à ses phrases.»



Valerio, fleuriste

Livreur de fleurs dans les années soixante et septante, mon personnage a côtoyé la bourgeoisie. Il entrait dans ses maisons et en était émerveillé comme devant les jouets du bazar d'Yverdon», s'exclame l'acteur Valerio Scarmuffa. «Son histoire pourrait sembler banale, mais à travers ses anecdotes, on s'aperçoit qu'il connaissait le dessous des cartes. La «grande» histoire racontée par un petit.»



Géraldine, adolescente malicieuse

«J'aime évoquer cette adolescente qui adore les sensations fortes et se les procure en mettant le feu à des poubelles. Elle n'est pas méchante, affirme Géraldine Egel. Elle a juste envie de se sentir vivante, que ça pulse!» Pas très éloignée de l'âge de son personnage, la comédienne souhaite que chacun puisse se retrouver dans l'incarnation de cette période de la vie d'une femme ou d'un homme. «On a tous connu ce moment où on se sent le roi du monde et où on ne se pose pas de questions. Mon ado saoule les gens en parlant tout le temps et en racontant ses exploits, mais sans eux la vie serait plus tème!»

Les Jeux du Castrum aux racines de la ville

Lancée hier, l'édition 2007 promet des moments d'intense émotion. Une création théâtrale qui met en scène onze histoires yverdonnoises, incitera les spectateurs à s'intéresser aux autres et à ces vies qui s'écrivent à côté de nous.



Patricia, coiffeuse hard-rockeuse, évoque son monde.

Raposo

Le coup d'envoi des Jeux du Castrum cuvée 2007 a été donné hier sur la place Pestalozzi, au cœur d'Yverdon! A quelques heures de ce grand festival culturel de la Ville, Laurence Iseli sentait l'émotion l'envahir de la tête aux pieds, alors que la place s'anoblissait de cinq tapis rouges géants. L'Yverdonnoise, conceptrice de cette manifestation avec David Deppierraz, jetai

un rapide coup d'œil ému par-dessus son épaule: «Les premières idées remontent à une année et demie. Et maintenant, on y est...» Transformée en salon à ciel ouvert, la place Pestalozzi va notamment plonger ce soir et demain soir (à 21 h) dans les racines d'Yverdon, avec une création théâtrale tout à fait originale. «Nous avons écouté différentes voix de la ville. Et tous ces témoignages, drôles

ou touchants, ont ensuite inspiré onze comédiens, qui ont écrit leur texte et ainsi monté un véritable spectacle, mis en scène par Pierre-André Gamba», poursuit Laurence Iseli.

Le résultat est étonnant autant qu'émouvant. Il y a le récit de ce petit livreur de fleurs, interprété par un comédien sur son vélo, la hotte au dos. Les anecdotes défilent, et racontent des vies, des destins, des fragments qui ont fait Yverdon. Le spectacle est riche: il y a l'histoire de cet homme assisté, qui laisse filer ses journées devant la gare. Le témoignage de cette réfugiée albanaise qui reconstruit sa vie dans la Cité thermale. Cette histoire d'amour qui ébranle la bourgeoisie de la ville aussi. Au travers de ces onze récits authentiques, dont deux sont d'ailleurs historiques (la vie d'Auguste Fallet et la grève à l'usine Vautier en 1907), la prouesse est avant tout artistique. Le jeu des acteurs met en évidence le symbole de chacune de ces histoires vraies. Mais le petit livreur de fleurs, par exemple, reste

anonyme. Chacun y reconnaîtra peut-être son propre livreur, de fleurs ou de journaux, d'autres y verront leur facteur ou leur voisin: «Cela montre par contre qu'il y a une matière humaine riche autour de nous», souligne Laurence Iseli. Au travers de toutes ces histoires, nous aimerions inciter les gens à s'intéresser à l'autre. Que la réflexion se poursuive au-delà du spectacle, pour qu'au quotidien, nous nous intéressions à toutes ces histoires de vie qui s'écrivent à côté de nous.»

BERNARD PERRIN ■

Vendredi 17 août: 20 h, Impropro (par la Cie du Cachot); 21 h, Si vous le dites (théâtre); 22 h 30, Autrement dit (marionnettes).

Samedi 18 août: 15 h à 21 h, Les rendez-vous: des chanteurs, musiciens, comédiens, magiciens, conteurs, accueillent 15 spectateurs dans l'écran de boîtes lumineuses; 21 h, Si vous le dites (théâtre); 22 h 30, L'Orchestre jaune.

La Région Nord Vaudois, vendredi 17.08.2007

Les Jeux du Castrum ont fait vibrer l'âme d'Yverdon



La place Pestalozzi de nuit: magique!

Des histoires mémorables

«T'as écouté cette histoire d'amour née à l'Hôtel du Londres entre un serveur grec et une jeune fille? Il paraît qu'ils se sont envoyés 700 lettres en sept ans avant de se marier!» Les onze scènes, pour autant de mises en scènes d'histoires yverdonnoises, ont été l'un des moments forts des Jeux du Castrum, qui ont attiré chaque jour un peu plus de monde sur la place Pestalozzi. Le mariage entre la réalité de la ville (et de la vie) et l'art a parfaitement fonctionné. La démarche a atteint son but!



Un jeune «footeux» de la rue de Sainte-Croix raconte les querelles de quartier...



La Région Nord Vaudois, mercredi 22.08.2007

Les Jeux du Castrum bénis des cieux à Yverdon

PHOTOS: MURIEL ANTILLE
ET BERNARD PERRIN



Grégoire Leresche: les improvisateurs de la Compagnie du Cachot ont mis leur art au service des jeux et du public.

Le théâtre de la vie s'installe sur la place Pestalozzi

Ils sont heureux, les deux concepteurs de l'édition 2007 des Jeux du Castrum, Laurence Iseli et David Deppierraz! La rencontre entre les comédiens et le public a parfaitement fonctionné sur la place Pestalozzi, transformée pendant trois jours en théâtre à ciel ouvert. Il y a tout d'abord eu cette interaction exceptionnelle, chaque soir, entre les spectateurs et les onze comédiens qui interprétaient, simultanément, leur texte inspiré d'une histoire yverdonnoise. Il y avait des personnages connus bien sûr, comme le pasteur Coigny. Mais aussi ces anonymes, réfugiée albanaise ou jeune habitant de la rue de Sainte-Croix, qui racontait les batailles menées contre les bandes rivales des autres quartiers. Chaque soir, le public était un peu plus nombreux. Et samedi, à la lueur des lampes à pétrole, dans une ambiance féérique, plus de 500 personnes ont écouté ces récits et admiré le jeu des acteurs. Et assisté à la rencontre entre histoires vraies et théâtre, à la fusion entre la réalité de la vie et la fiction de l'art. «Les spectateurs, d'Yverdon ou d'ailleurs, étaient touchés par le côté personnel des récits, mais aussi par le caractère plus universel des histoires, qui évoquaient la vie d'une réfugiée, d'un gamin de quartier, d'un livreur de fleurs. Des destins que chacun croise au quotidien», expliquent David Deppierraz et Laurence Iseli. La dramaturgie a aussi parfaitement fonctionné pour faire de cette édition des Jeux du Castrum l'une des plus réussies et des plus émouvantes. Les scènes se sont déplacées sans cesse. Le premier soir, jeudi, ce sont les façades des cinq boîtes qui ont servi d'écran pour la projection de films muets. Le lendemain, il fallait se tourner et regarder la façade de l'Hôtel de Ville pour admirer le spectacle de marionnettes. A ce moment-là, la place était noire de monde. Et samedi, c'est l'intérieur des boîtes qui a accueilli comédiens et spectateurs, pour des rendez-vous artistiques plus intimistes. Une démarche novatrice plébiscitée par un public qui a parfaitement joué le Jeu... du Castrum.



Les cinq salons portatifs ont accueilli artistes et public pour des rendez-vous intimistes. Les façades ont, elles, servi à projeter des films muets jeudi soir.



La Région Nord Vaudois, lundi 20.08.2007